

Dominique Vérin

Introduction à la présentation de *Comment le voile est devenu musulman*¹

Depuis vingt ans, le voile ou le foulard porté en France par les femmes qui revendiquent d'être de religion musulmane fait l'objet de débats.

Au vu de l'actualité, chacun de nous se sent sommé de prendre position devant toute résurgence de la religion, et notamment questionné depuis l'évolution récente du féminisme et au travers de la laïcité républicaine.

Loin des laminages et des réductions simplistes que donnent par exemple des tournures telles que « le monde arabe », « la femme arabe », dont on ne sait pas exactement quelles réalités elles recouvrent entre le Maghreb, la Turquie, l'Arabie Saoudite, l'Iran, les différents groupes chiites ou sunnites et autres sous-groupes religieux musulmans, loin donc de ces laminages et lissages simplistes, le livre de Bruno Nassim Aboudrar restitue une plus complexe et plus réelle approche de cet aspect du monde. Nous sommes sans doute assez nombreux à peu connaître cette diversité malgré la proximité physique due aux migrations dans notre société.

Bruno Nassim Aboudrar propose une analyse qui se situe dans une saisie d'abord historique et comparative du phénomène du voile, lequel n'est pas apparu hier. L'originalité de la démarche est dans son chemin frayé à travers les représentations du voile en art.

Il « développe l'hypothèse selon laquelle la question du voile en Occident est d'abord une question de visibilité » pour « [...] tenter de déplacer les termes du débat². »

Et plus loin :

¹ Soirée Librairie de l'EpSF du 10 avril 2015 à Nîmes, où Bruno Nassim Aboudrar a présenté son livre *Comment le voile est devenu musulman*.

² B. N. Aboudrar, *Comment le voile est devenu musulman*, Paris, Flammarion, 2014, *op. cit.*, p. 20.

Calvin disait du voile chrétien qu'il est une métonymie [...]. C'est vrai aujourd'hui du voile musulman mais c'est une métonymie qui nomme le tout disparu — un régime visuel qui n'existe plus que par la nostalgie qu'il suscite — par la seule partie qui persiste. Et pour y parvenir, il lui faut forcer celle-ci : en faire une image³.

C'est donc une occasion où le propos est emmené vers un champ qui intéresse de près la psychanalyse : l'image et le regard.

³ *Ibidem*, p. 21.